

ROME

Le Souverain-Pontife dans sa générosité, a fait remettre à Mgr Marango, archevêque d'Athènes, la somme de dix mille francs. Cette somme est destinée à secourir les familles du Péloponèse, victimes des désastres causés par les tremblements de terre.

Sa Sainteté a également envoyé une pareille somme aux chrétiens du Tonkin en butte de manière à de violentes présomptions.

Le Liban, ce pays de foi et de dévouement, veut, lui aussi, offrir au Père commun, en même temps que l'expression de son amour, des produits de son sol et de son industrie. Peut-être enverra-t-il du vin pour le saint sacrifice de la messe. Ce don touchera particulièrement le cœur du Pape. Offrir le vin du sacrifice, c'est entrer en participation directe et intime avec l'auguste mystère dont le renouvellement sera pour Léon XIII, au jour de son jubilé sacerdotal, une si grande consolation.

Le Saint-Père a adressé au directeur de l'Œuvre des Ecoles d'Orient le bref suivant :

A Notre cher fils, Félix Charmetant, directeur de l'Œuvre des Ecoles d'Orient.

LÉON XIII, PAPE.

Cher Fils, Salut et Bénédiction apostolique.

En promulguant l'année dernière un jubilé extraordinaire, Nous avons prescrit, conformément à un usage déjà ancien, que ceux qui voudraient en gagner l'indulgence, seraient tenus, d'après l'avis de leur confesseur, de faire aumône proportionnée à leur fortune, à une œuvre pie ayant pour but la propagation et le développement de la Foi catholique.

Tout en laissant à chacun la pleine liberté de son choix, Nous avons cru cependant devoir désigner nommément deux Œuvres à la charité des fidèles, savoir : *Les écoles privées des jeunes enfants, et les Séminaires pour la formation des clercs.*

A ce sujet, diverses personnes se sont demandé s'il fallait comprendre l'Œuvre des Ecoles d'Orient dans cette désignation. Il est pourtant assez clair que cette Œuvre qui travaille manifestement à la Propagation et à l'accroissement de la Foi catholique, a surtout pour but de procurer des ressources aux écoles où s'élève la jeunesse, et aux Séminaires où se forme le clergé, dans cet Orient où la profonde misère des habitants rend plus pressante, surtout à notre époque, la nécessité d'une instruction sérieuse et catholique. Dans ces régions, en effet, il faut non-seulement dissiper les vieilles erreurs qui depuis longtemps obscurcissent la vérité catholique, mais encore veiller à ce que les maîtres d'erreurs nouvelles, abusant des écoles et du faux éclat de la science, ne détournent